

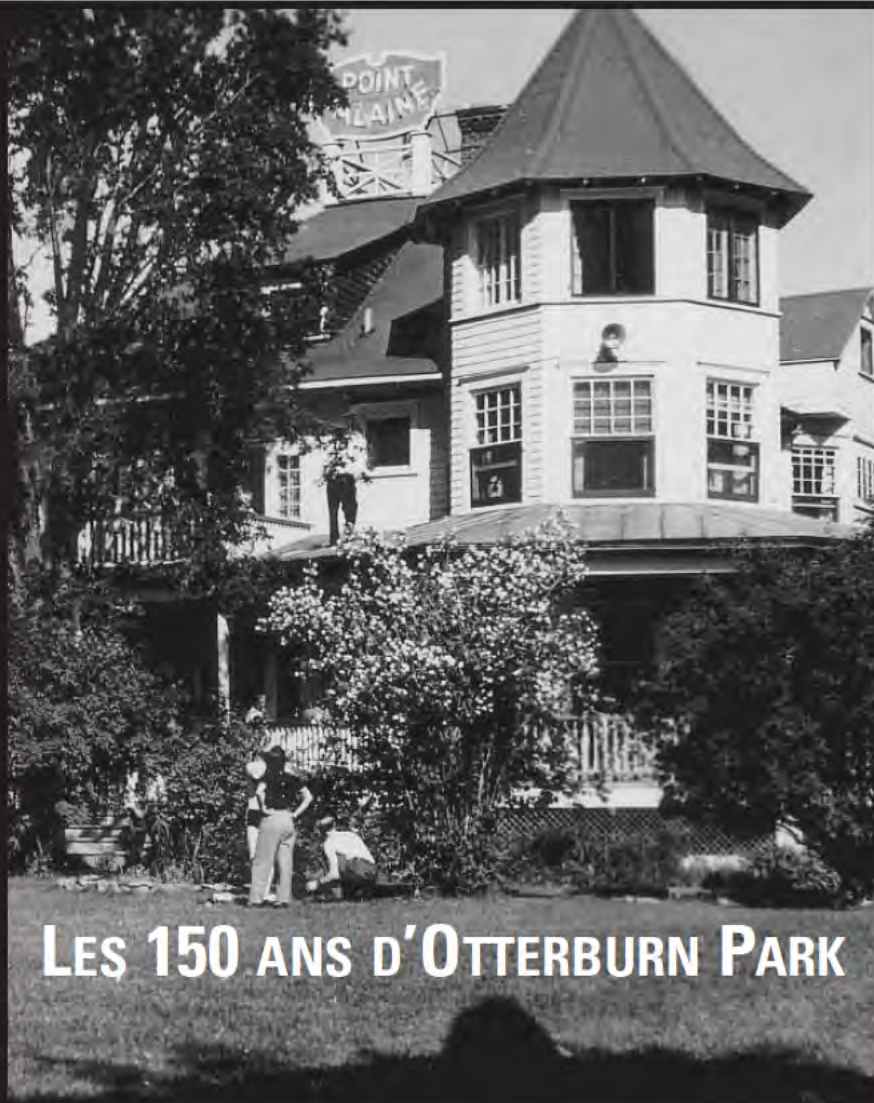
Cahier d'histoire

26^E ANNÉE

N^O 78

OCTOBRE 2005

Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire



LES 150 ANS D'OTTERBURN PARK

Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5W1

Courriel : shbmsh@cam.org

Site internet : <http://www.shbmsh.cam.org>

Membre de la Société d'histoire de la vallée du Richelieu, de la Table de coordination des archives privées de la Montérégie, de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec et de la Table culturelle de la Vallée-du-Richelieu.

Bureau de direction

Président : Alain Côté

Vice-président : Benoit Béland

Trésorier : Alain Côté

Directeurs : Jean Boissonneault

Pierre Gadbois

Pierre Lambert

Jean-Mathieu Nichols

Comité de rédaction

Pierre Lambert, directeur

Alain Côté

La Société publie des textes d'intérêt local et régional (Vallée-du-Richelieu) traitant d'histoire, de généalogie et de sujets connexes.

Les manuscrits, remis en double exemplaire et sur disquette informatique, sont soumis au comité de rédaction qui les accepte, les rejette ou propose des modifications. Les auteurs sont priés d'utiliser les *Instructions aux auteurs* préparées à leur intention.

©Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire 2005

Tous droits de reproduction réservés.

Graphisme : Nicole de Passillé

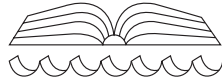
Impression : Marc Veilleux imprimeur inc.

Dépôt légal : troisième trimestre 2005, Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada. ISSN : 0225-5359

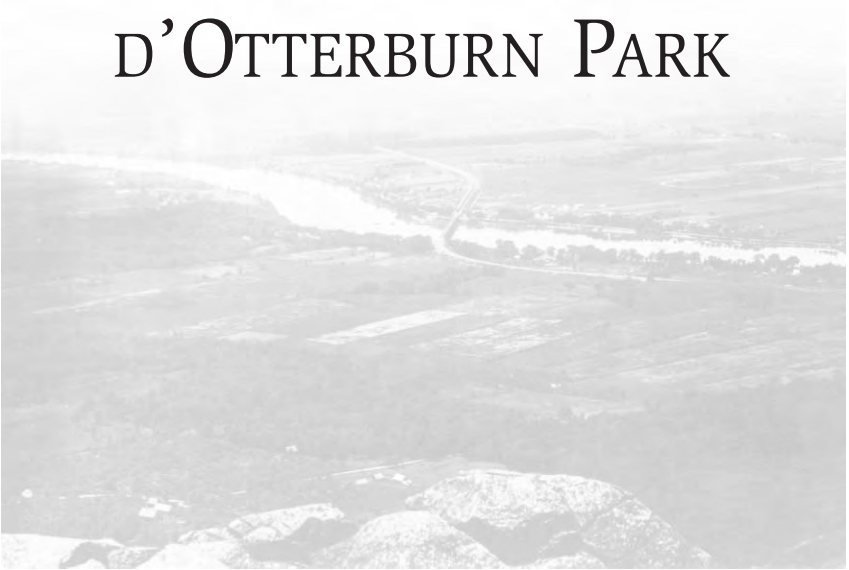
Page couverture : Hôtel Pointe-Valaine.

De 1950 à 1970, l'hôtel Pointe-Valaine était un endroit recherché. Il était situé près du chalet du Club de canotage. Il devint la proie des flammes le 8 juillet 1981.

(SHBMSH, Collection Robert Lefebvre).



LES 150 ANS D'OTTERBURN PARK



LES 150 ANS D'OTTERBURN PARK



Ce *Cahier d'histoire* célèbre le 150^e anniversaire de la municipalité d'Otterburn Park. Bien que le nom d'Otterburn ne paraisse pour la première fois aux registres de la ville qu'en février 1953, il s'agit dans les faits d'un prolongement de la corporation municipale de la paroisse de Saint-Hilaire. À la recherche d'un nom distinctif, l'histoire raconte qu'on fit appel au directeur-général de la Ville de Belœil, Armand Biron, qui proposa *Otterburn Park*. Le conseil municipal adopta ce toponyme, confirmé par sa publication dans la *Gazette officielle de Québec* le 31 janvier 1953.

Le nom d'Otterburn Park évoque celui de l'ancien parc d'amusement considéré à la fin du XIX^e siècle comme le plus important au Canada! Situé sur l'emplacement occupé par les *Bosquets Albert-Hudon*, le parc Otterburn fut dénommé ainsi par le président du chemin de fer du Grand Tronc, Sir Joseph Hickson. En accordant aux propriétaires du Parc, les frères Campbell, une station près du nouveau parc, il leur proposa de le nommer à la mémoire d'Otterburn, sa ville natale du nord de l'Angleterre voisine de la frontière avec l'Écosse.

La municipalité de la paroisse de Saint-Hilaire fut créée le 1^{er} juillet 1855 par proclamation du gouvernement du Canada-Uni, dotant ainsi une série de municipalités de pouvoirs administratifs, marquant la naissance de notre système municipal. À l'époque, le territoire incluait celui des villes actuelles de Mont-Saint-Hilaire et d'Otterburn Park. À la suite du démembrement successif de la municipalité de la paroisse, il ne subsista que les terrains situés autour du parc Les Bosquets Albert-Hudon. L'annexion de 1959 des terrains partant au nord de la rue Clifton à la ferme Comtois et au sud de la ferme Duclos à la limite avec Saint-Mathias configura le territoire otterburnois tel qu'on le connaît de nos jours.

Ce *Cahier* comporte trois parties. La première débute en 1855 avec la création de la municipalité de la paroisse de Saint-Hilaire. Les besoins de l'époque étant relativement modestes, l'administration municipale est gérée au jour le jour. C'est durant cette période qu'on assiste en 1885 à la création du parc de plaisance Otterburn qui deviendra célèbre et attirera des milliers de visiteurs. C'est ce nom qui sera donné à notre ville presque cent ans plus tard.

La deuxième partie comprend la période charnière de notre histoire municipale. Depuis plusieurs années, la région séduit beaucoup

d'estivants. La rivière Richelieu et la splendeur du mont Saint-Hilaire les enchantent au plus haut point. En 1911, deux hommes d'affaires présagent le développement résidentiel des environs du parc Otterburn et promettent aux propriétaires terriens d'acheter leurs fermes aujourd'hui situées entre les rues Prince Albert et Gervais. Sous la raison sociale *Mason & Spiller*, David Mason et Ernest Spiller commandent aux urbanistes Hurtubise et Hurtubise de Montréal un plan de lotissement. Les deux promoteurs recrutent majoritairement leurs clients à Montréal, surtout à la Pointe Saint-Charles. En 1914, survient un premier démembrement de la municipalité de la paroisse avec le retrait du village qui s'incorpore en municipalité de village de Saint-Hilaire. Le territoire restant est inchangé. Il en sera ainsi jusqu'à la fin des années 1940. Toutefois, dans les registres municipaux, on commence à voir l'appellation quartier Otterburn.

La troisième et dernière partie couvre les années 1950 jusqu'à nos jours. En décembre 1949, la majorité des pomiculteurs situés à la montagne et les cultivateurs localisés dans la plaine agricole se séparent de la paroisse pour former une nouvelle entité municipale sous le nom de corporation municipale de Mont-Saint-Hilaire. La municipalité de la paroisse se trouve dépouillée de tout son territoire sauf le quadrilatère



1855-1912

situé entre les actuelles rues Clifton et Ruth depuis le Richelieu jusqu'au chemin Ozias-Leduc. La paroisse perdait plus de 95% de son territoire! De minoritaire qu'elle était au départ, la population anglophone du quartier Otterburn devenait majoritaire. Depuis 1912, anglophones et francophones avaient développé un sentiment de commune appartenance. Il en fut ainsi jusqu'au milieu des années 1970 alors que s'amorça le déclin des résidents anglophones à la suite du départ des jeunes et moins jeunes vers Montréal ou vers l'extérieur du Québec. Ces changements, combinés à l'arrivée massive de jeunes couples désireux de s'acheter une maison à bon prix et de s'installer dans un endroit paisible entouré d'une belle végétation, permettent aux francophones de redevenir majoritaires.

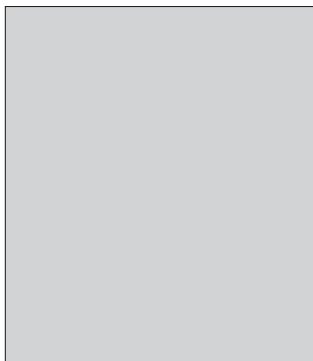
Les photos de ce *Cahier*, tirées en grande partie des archives iconographiques de la Société d'histoire, montrent l'évolution de la Ville d'Otterburn Park au cours des derniers 150 ans. Sans avoir la prétention de tout dire, ce *Cahier* tire avantage des images et des documents recueillis pour marquer les principaux changements survenus dans l'histoire de la ville.

La Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire remercie la Ville d'Otterburn Park pour sa contribution à la réalisation de ce *Cahier* ainsi que les personnes qui nous ont prêté des documents pour sa réalisation.

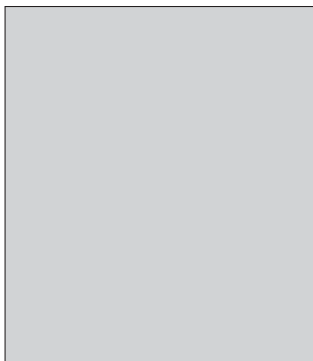
Alain Côté



1. Le village de Saint-Hilaire. La plus ancienne vue de Saint-Hilaire. Anonyme, entre 1864 et 1884. Durant plusieurs années, c'est au village que le conseil municipal tenait ses réunions.
(SHBMSH, Bibliothèque et Archives nationales du Canada PA51774).



2. Isaac Vandandaigue, maire en 1855-1858.



3. Antoine Charbonneau, maire en 1858-1860.



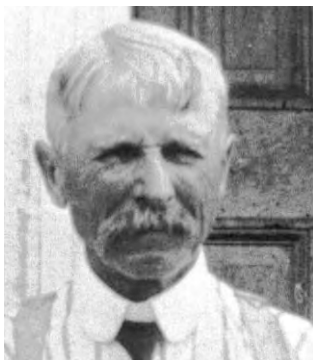
4. Joseph Auclair, maire en 1860-1862. (SHBMSH, Fonds Armand-Cardinal, 7/22,2).



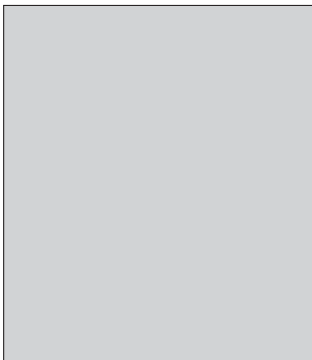
5. François Edesse Tétro-Ducharme, maire en 1862-1864. (SHBMSH, Fonds Armand-Cardinal, 7/21,3).



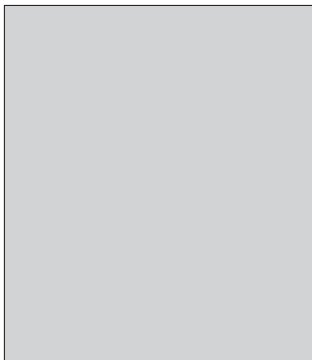
6. Guillaume Cheval, maire en 1864-1869. (SHBMSH, Fonds Armand-Cardinal, 6/10,6).



7. Moïse Bessette, maire en 1869-1874 et 1888-1890. (Collection Robert Bessette).



8. Clément (Talon) Lespérance, maire en 1874-1877.



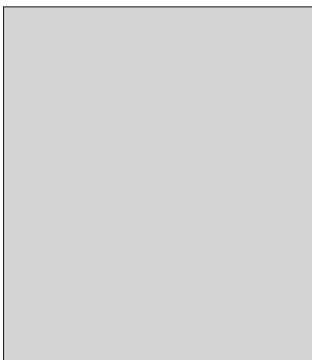
9. Jean-Baptiste Charbonneau, maire en 1877-1884.



10. Joseph Minette, maire en 1884-1885, 1886-1888 et 1896-1901. (*La Presse*) 19 décembre 1896).



11. Félix Martin, maire en 1885-1886. (SHBMSH, Fonds Armand-Cardinal, 7/23,4).



12. Alphonse Richer, maire en 1890-1893 et 1894-1895.



13. Aquilas Cheval, maire en 1893-1894. (Collection SHBMSH).



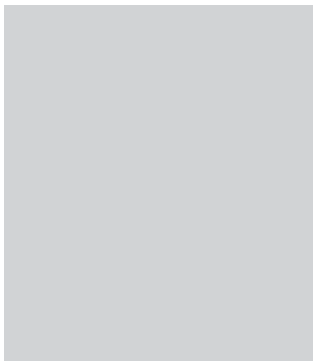
14. Herménégilde Brodeur, maire en 1895-1896. (SHBMSH, Fonds Armand-Cardinal, 7/20,4).



15. Louis Hamel maire en 1901-1902. (SHBMSH, Fonds Armand-Cardinal, fichier carte no 610).



16. Ananie Millier maire en 1902-1903. (SHBMSH, Fonds Armand-Cardinal, 7/23,3).



17. Auguste Larivée, maire en 1903-1907.



18. Ernest Choquette, maire en 1907-1912. (SHBMSH, Fonds Michel-Clerk).